

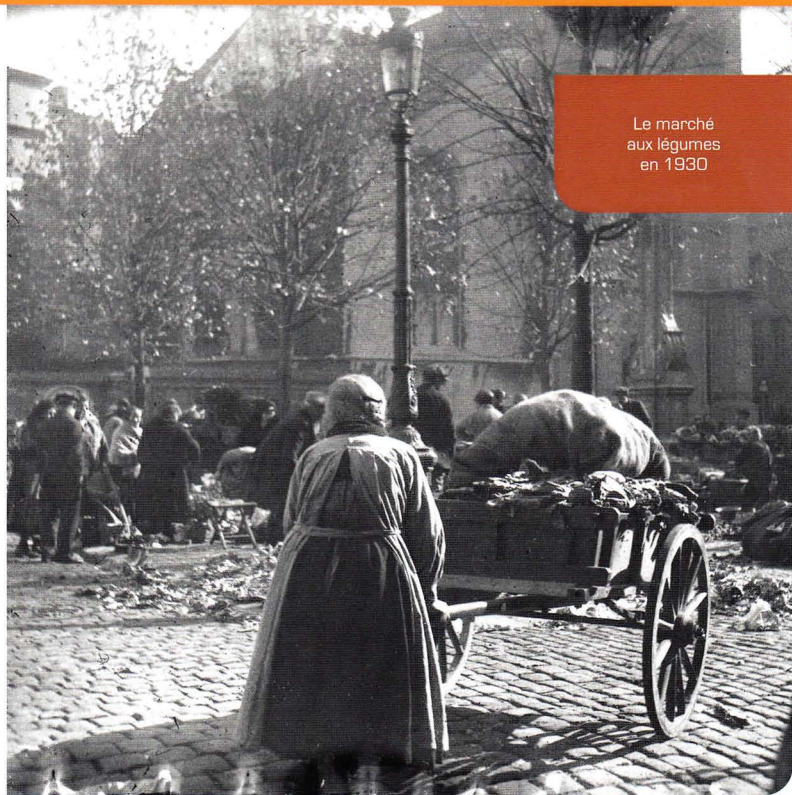
Foires et marchés d'autrefois (18^e-20^e siècles)

34

Par la Société royale
Sambre et Meuse
www.sambreetmeuse.be

LES différents temps et lieux d'échanges économiques et commerciaux namurois connurent, au fil des siècles, d'importantes modifications. Après être progressivement tombée en désuétude à cause des guerres presque continues, la franche fête d'Herbatte fut réorganisée, à compter du 18^e siècle, sur la Grand-Place (actuelle place d'Armes) et avancée de trois mois pour coïncider avec la fête communale (2 juillet). À partir de 1890, les baraques foraines, qui avaient peu à peu supplanté les échoppes des marchands, se déplacèrent vers la place Léopold et les boulevards extérieurs. Aujourd'hui encore, les attractions de notre foire annuelle ne sont pas sans rappeler les jongleurs, les chanteurs et les montreurs d'ours qui animaient autrefois les grandes foires dans les prés d'Herbatte.

La plupart des marchés hebdomadaires du temps jadis changèrent également de lieu ou d'affectation au cours des siècles. Le Grand marché (actuelle rue de l'Ange) en particulier fut réorganisé, au 19^e siècle, en deux marchés distincts : le marché aux poulets et le marché aux arbres.

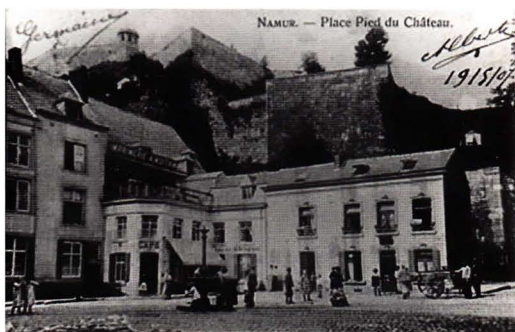


Le marché
aux légumes
en 1930

À la fin des années 1930, ces deux marchés disparurent à leur tour dans le cadre des travaux d'agrandissement de la place de l'Ange. Le marché couvert, qui avait remplacé la halle aux bœufs

médiévale, fut détruit après la Seconde Guerre mondiale lors de la création de la place Maurice Servais. Quant au marché aux légumes, devenu place du Vieux Marché dans le langage

populaire, il a depuis plusieurs décennies perdu toute vocation maraîchère. D'autres marchés de création plus récente, comme le marché aux cochons établi en 1860 sur la place Pied du Château, ont également disparu. Aujourd'hui, seuls quelques noms de lieux (marché au Chanvre, rue des Bouchers, rue de la Halle...) parvenus à traverser les ans perpétuent toujours auprès des passants le souvenir de ces nombreux marchés d'autrefois.



La place
Pied du Château
(quartier du Grognon)
accueillait le marché
aux cochons
depuis les années
1860.

